

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

GENRE ROMAN ÉPISTOLAIRE

CHAMPS ÎLE DÉSERTE / CORRESPONDANCE

LETTRES À CLIPPERTON, UNE AVENTURE ÉPISTOLAIRE

Irma Pelatan

PARUTION 8 AVRIL 2022



224 PAGES - 13,5 x 19 CM
Cahier photos en couleurs
21 euros (prix provisoire)
ISBN 978 2 376650 720
BROCHÉ/COUSU/RABATS
Couverture avec jaquette 12 cm
Conquéror Vergé Blc 220g
Clairefontaine Bouffant 80g



BELLES LETTRES
DIFFUSION
DISTRIBUTION

Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM
3012268230000

LORSQUE L'ON S'ADRESSE
À UNE ÎLE DÉSERTE, AU
FOND, LES POTENTIALITÉS
DANS LA DESTINATION
SONT EXTRÊMES. MAIS
N'INTELLECTUALISONS PAS
TROP, VOULEZ-VOUS ?
LAISSONS-NOUS PLUTÔT
ALLER AU BONHEUR DE LA
RENCONTRE FORTUITE, À
L'IMPROBABLE DESTINATION
DE LA BOUTEILLE À LA MER.
J'AI TANT DE CHOSES
À VOUS DIRE.

Tout le projet serait résolument une sorte de bouteille à la mer à l'envers, vers l'île déserte. Il reprendrait les quatre contraintes jouéliennes : écrire chaque jour ; renoncer à corriger le texte une fois le jour écoulé ; adresser ledit texte, daté et localisé, à une personne choisie ; enfin, le confier à l'efficacité des services postaux, pour le faire directement parvenir à son destinataire.

Irma Pelatan

À PROPOS DU LIVRE

« Au début de cette aventure, je venais d'envoyer par la poste mon premier manuscrit, *L'Odeur de chlore*, en quête d'un éditeur. Dès le lendemain et hors de toute logique, je me précipitai sur ma boîte aux lettres avec des palpitations d'amoureuse, dans l'espoir d'une réponse. Et de jour en jour, cette boîte qui vrombissait de vide se faisait théâtre de mes projections, tandis que l'attente déraisonnable croissait.

J'avais là un sujet.

La nuit qui suivit, je me souvins de Clipperton. Au petit matin, l'île déserte était devenue le pendant fatidique du théâtre de ma boîte aux lettres. »

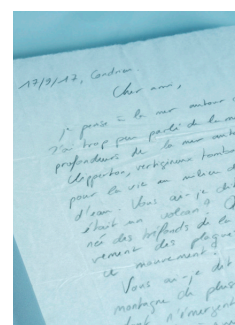
Entrée en possession d'un lot d'enveloppes « par avion », Irma Pelatan se lance dans un projet un peu fou : envoyer des lettres manuscrites à destination d'une île déserte ! Inspirée du Projet poétique planétaire (« PPP ») de Jacques Jouet, qui consiste en un envoi quotidien d'un poème à un parfait inconnu, elle décide d'adresser ses courriers à « Tout résident, 98799 La Passion-Clipperton », puisque si l'île est déserte, elle est néanmoins pourvue d'un code postal. L'autrice s'adresse ainsi quotidiennement à « Cher ami », un destinataire imaginaire, tout en menant des recherches sur Clipperton. La correspondance cesserait dès que le stock d'enveloppes viendrait à se tarir.

Les *Lettres à Clipperton* surprennent par leur forme et leur contenu, et étonnent surtout par ce qu'elles révèlent d'une histoire intime, tout en revenant sur celle de Clipperton.

UN REGARD PHOTOGRAPHIQUE

Un cahier photographique de 11 clichés accompagne une postface de l'autrice.

Le duo de photographes Hesse & Romier porte ainsi un regard artistique sur les *Lettres à Clipperton*, une interprétation véritablement libre, mettant en scène des éléments provenant de l'île et/ou ayant servi au travail mené par Irma Pelatan.



À PROPOS DE L'ÎLE DE CLIPPERTON

Située à 13 000 kilomètres de Paris, à 6 000 de Tahiti et à près d'un millier de kilomètres de Mexico, l'île de La Passion-Clipperton voit flotter le drapeau tricolore en haut d'un mât installé sur l'îlot. Ce territoire de seulement 1,7 km², en forme de beignet avec en son centre un lagon d'eau douce croupissante, est un atoll inhabité mais qui bénéficie tout de même d'un code postal.

Ce point au milieu de l'océan a connu une histoire pleine de rebondissements et permet aujourd'hui à la France de bénéficier d'une zone économique exclusive de 440 000 km², dans une eau des plus riches.

C'est un flibustier anglais qui lui donna son nom, Clipperton, après y avoir mis les pieds au début du XVIII^e siècle. Pourtant, en 1858, la terre est officiellement déclarée française. Mais c'était sans compter sur les Mexicains qui réclamèrent un droit de propriété du fait de leur proximité géographique, ou les Américains qui y entreposèrent des obus pendant la Seconde Guerre mondiale.

Déserte, l'île ne le fut pas toujours. Si elle accueille aujourd'hui des radioamateurs et des militaires pour de brefs séjours, elle a abrité une dizaine de soldats mexicains ainsi que leurs épouses et enfants, au début du XX^e siècle, tous et toutes abandonnés à leur sort.

L'AUTRICE



©Hesse&Romier

IRMA PELATAN est née quelque part sur le calcaire pelé du Causse Méjean, vers 1875. C'est cependant sous l'exact soleil de Tunisie qu'elle est morte, en 1957. Sur la carte, entre les pointes du compas, s'ouvre tout l'espace de la Méditerranée, ce centre flottant – infini terrain de jeu pour sa soif d'ailleurs, pour ce fol esprit aventureux.

Irma Pelatan a pris corps à nouveau – mon corps – le neuf mars 2017, dans la chambre douze de l'hôpital de Vienne. Depuis, elle conquiert du terrain.

L'odeur de Chlore, premier roman d'Irma Pelatan, paru à La Contre Allée en 2019, est lauréat du Prix Hors Concours, du Prix des lecteurs Lucioles de la Librairie Lucioles, et a été sélectionné pour le Prix (du métro) Goncourt, le Grand Prix littéraire de la ville de Saint-Etienne, ou encore pour le Prix du festival du premier roman de Chambéry.

DÉJÀ PARU AUX ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE



L'ODEUR DE CHLORE - Collection La Sentinelle

ISBN 9782376650058, 13 €, 80 pages, 13,5 x 19 cm, 2019.

L'odeur de chlore, c'est la réponse de l'usager au programme « Modulor » de l'architecte Le Corbusier. C'est la chronique d'un corps qui fait ses longueurs dans la piscine du Corbusier à Firminy. Le lieu est traité comme contrainte d'écriture qui, passage de bras après passage de bras, guide la remémoration. Dans ces allers-retours, propres à l'entraînement, soudain ce qui était vraiment à raconter revient : le souvenir enfoui offre brutalement son effarante profondeur.

Quelque chose de très contemporain cherche à se formuler ici : comment dit-on « l'usager » au féminin ? Comment calcule-t-on la stature de la femme du Modulor ? Lorsque le corps idéal est conçu comme le lieu du standard, comment s'approprier son propre corps ? Comment faire naître sa voix ? Comment dégager son récit du grand récit de l'architecte ?

Irma Pelatan

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com
Relation presse - Aurélie Serfaty-Bercoff 06 63 79 94 25 / aserfatybercoff@gmail.com
